

VIE DIOCÉSAINNE

BELFORT - MONTBÉLIARD / MENSUEL DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE NORD FRANCHE COMTÉ



>> L'OFFICIEL

Synodalité : retour sur
la rencontre des EAP.
Contribuez à la réflexion !

>> VIE DU DIOCÈSE

Retour sur la fête
diocésaine : que
rêvons-nous pour
l'Église ?

Agenda du diocèse

02/02

FÊTE DE LA VIE CONSACRÉE

Les consacrés de notre diocèse nous invitent tous à des rencontres à 17h45 à : Delle, Belfort, Montbéliard, Arcey et Vermondans (détails sur le site). Partage de la Parole et témoignages !



05/02

FORMATION CROIRE

À 14h à la Maison diocésaine de Trévenans, troisième session de la formation fondamentale sur le thème :
« Redécouvrir l'eucharistie ».



05-06/02

OPÉRATION ENTRAIDE À BELFORT

Un point accueil sera ouvert de 14h à 17h30 au Secours Catholique - 4 allée Jeanne Antide Touret 90000 Belfort (Maison de la diaconie) pour recevoir vos dons (espèces ou chèques). Merci pour votre générosité !



12/02

TEMPS DE PRIÈRE AU SACRÉ-COEUR

La prière à la lumière des vitraux de l'église du Sacré-Cœur reprend le 2ème samedi de chaque mois 14h30 – 15h30. Thème : "Prier en temps d'incertitudes et de peurs".

12/02

DÉCOUVERTE DE LA JOC

Une rencontre - spaghetti party pour les collégiens (à partir de la 4ème), lycéens, apprentis... pour découvrir la JOC, de 11h à 14h à la cure de Seloncourt.

Contact : Sophie Toussaint
au 06 88 79 60 32.

13/02

DIMANCHE DE LA SANTÉ

Sur le thème : « Heureux ! » toute l'Église en France priera pour les personnes malades et ceux qui les accompagnent.

6/03

PREMIÈRE CONFÉRENCE DE CARÊME

À la cathédrale Saint Christophe de Belfort à 16h avec sœur Anne Lécu. Suivie de messe et appel décisif des catéchumènes.



Sommaire

6-7

L'OFFICIEL

Constitution du nouveau conseil presbytéral
Rencontre des EAP le 8 janvier 2021

16

EN MOUVEMENT

Les laïcs du Prado

8-9

L'ÉCHO DES SERVICES

Pastorale santé au temps de la Covid

17

ZOOM SUR

Hommage au père Michel Bonnet

10

OUVERTURE

L'envie : une douleur étrange

18

AMORIS LAETITIA

La vocation de la famille

11

FEMMES DANS LA BIBLE

Esther, la solidarité courageuse

19

COIN LECTURE

Femmes du Nouveau Testament de Yves-Marie Blanchard

Prière de ne pas abuser de Patrick Goujon

12 - 15

VIE DU DIOCÈSE

Retour sur la fête diocésaine
Rencontre oecuménique des acteurs pastoraux

VOTRE RÉABONNEMENT À LA VIE DIOCÉSAINNE

Vous comptez parmi les plus fidèles abonné(e)s à la Vie diocésaine ! C'est le moment de vous réabonner pour l'année 2022. La version papier est proposée au tarif de 25€ par an, l'abonnement est du 1er janvier au 31 décembre. Si vous souhaitez la recevoir, merci de nous retourner ce bulletin accompagné de votre règlement. L'abonnement numérique reste gratuit, il vous suffit de nous communiquer votre adresse mail ou vous abonner à la newsletter. Nous restons à votre écoute au 03 84 46 62 20.

Je souhaite recevoir (cochez la case correspondante) :

- Vie diocésaine par voie postale. Je renouvelle mon abonnement de soutien de 25€ :

NOM PRÉNOM
ADRESSE.....
CODE POSTAL VILLE

- Vie diocésaine GRATUITEMENT par mail à l'adresse suivante :

E-MAIL



Bulletin à découper et à envoyer avant le 31 décembre 2021
à l'Association diocésaine de Belfort Montbéliard
6 rue de l'église - BP51 - 90 400 TRÉVENANS
Chèque à l'ordre de l'Association diocésaine

Ces données seront enregistrées dans le respect de la protection des données.

Agenda de l'évêque



1/02

CONFÉRENCE DES ÉVÊQUES

Commission Épiscopale pour la Mission Universelle de l'Église (CEMUE) à la Maison de la CEF à Paris

2/02

INTERRELIGIEUX

Groupe interreligieux à la Maison Pierre Toussain à Montbéliard

3/02

RENCONTRE LME

Rencontre des Laïcs en Mission Ecclésiastique en démarche synodale et Eucharistique

4/02

CONSEIL EPISCOPAL

Matinée : Conseil épiscopal élargi

PASTORALE FAMILIALE

Soirée : Rencontre de l'équipe de la Pastorale des personnes séparées, divorcées remariées à la Maison diocésaine

5/02

PASTORALE DES JEUNES

Rencontre des animateurs de groupes de jeunes à la Maison de la diaconie aux Résidences
Rencontre avec les enfants de la Maîtrise de la cathédrale

6/02

CÉLÉBRATION

10h30 : Messe à l'église Saint-Étienne à Châtenois les Forges
18h30 : Messe à la cathédrale

8/02

IMMOBILIER

Comité de pilotage des projets immobiliers

VOCATIONS

Rencontre du service des vocations

9/02

OECUMÉNISME

Rencontre de la Passerelle interconfessionnelle à la Maison Pierre Toussain à Montbéliard

9/02

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Conseil d'administration de l'Association diocésaine à la Maison diocésaine de Trévenans suivi de l'Assemblée générale de l'Association diocésaine

10/02

OECUMÉNISME

Commission diocésaine pour l'animation œcuménique à Trévenans

12/02

PASTORALE DES JEUNES

18h00 : Messe animée par les jeunes de l'aumônerie à l'église Sts Pierre et Paul à Montbéliard

13/02

CÉLÉBRATION

10h15 : Messe à l'église Notre-Dame sous Roches à Valentigney

15/02

CATÉCHUMÉNAT

Rencontre de l'équipe du catéchuménat à l'évêché

16/02

CONSEIL MISSIONNAIRE

Conseil Missionnaire National (CMN) en visio

21-

23/02

SESSION DOCTRINALE

Session doctrinale des évêques à Paray le Monial : « Gouvernement et paternité dans la mission de l'évêque »

27/02

MESSE EN RITE SYRIAQUE

11h00 : Messe en rite syriaque avec la communauté irakienne à l'église Ste Jeanne-Antide à Belfort

CONTACTS

Maison du diocèse

6 rue de l'église
BP 51 - 90400 TRÉVENANS
Tél. 03 84 46 62 20

Service communication

Tél. 07 81 53 98 33
communication@diocesebm.fr

Radio RCF

6 rue de l'Église 90400 Trévenans
Tél. 03 84 22 65 08
studiorcf90@gmail.com

Vie diocésaine

Mensuel de l'Église catholiques
Nord Franche-Comté

Association Diocésaine

Directeur de publication :

P. Louis Gros Lambert

Rédacteur en chef : Justyna Lombard

Conception :

Marion Cuenot

Réalisation :

Justyna Lombard

Crédit photos © Vie diocésaine

Comité de rédaction : Père Daniel Jacquot, Justyna Lombard, Françoise Kienzler, Andrée Balandier, Virginie Julliand.

Impression : Par nos soins

ISSN 1644-2526 - CPPAP 0921G80704

Dépôt légal à parution

SUIVEZ-NOUS

Facebook

Diocèse Belfort-Montbéliard

Instagram

Diocèse Belfort-Montbéliard

Site internet

www.diocese-belfort-montbeliard.fr

Newsletter

Inscription sur le site internet

Le mot de l'évêque

Entrer dans l'expérience synodale

« L'Église de Dieu est convoquée en synode ». C'est l'Église entière que le pape a invitée à « marcher ensemble » - c'est le sens du mot synode - en préparation de l'assemblée des évêques qui se tiendra à Rome en octobre 2023 sur le thème de la synodalité. De quoi s'agit-il ? Il s'agit d'une manière nouvelle de porter et de construire ensemble la vie de l'Église dans l'obéissance à l'Esprit Saint. Plutôt que d'entrer dans la logique des affrontements d'idées, des majorités et des accords partisans, qui est celle de l'action politique parlementaire, la synodalité vise le discernement en commun de la volonté de Dieu. Cela suppose d'entrer dans une écoute mutuelle exempte d'idéologie et de programme prédéterminé. On se rassemble, on prie, on s'écoute en profondeur, on se laisse toucher et on apporte sa réflexion. On avance ainsi non vers un compromis mais vers une forme de décision commune qui prend en compte ce qui a inspiré, traversé et déplacé les échanges entre les participants. La synodalité est une dimension constitutive de l'Église qui implique la participation de tous les fidèles à sa vie et sa mission.

Dans notre diocèse, le processus synodal a été lancé ce mois de janvier, à la fête du diocèse notamment, pour se poursuivre jusqu'en avril. Tous les diocésains, quels qu'ils soient, sont invités à prendre part à des rencontres dans l'esprit synodal. La démarche synodale « vise à inciter les gens à rêver de l'Église que nous sommes appelés à être, à faire fleurir les espoirs des gens, à stimuler la confiance, à panser les blessures, à tisser des relations nouvelles et plus profondes (...) à réchauffer les cœurs et à redonner de la force à nos mains pour notre mission commune ». A chaque fois que nous sommes réunis en son Nom, le Seigneur est là.

+ Denis Jachiet
évêque de Belfort-Montbéliard

Décret de constitution du conseil presbytéral

Belfort, le 22 janvier 2022

Conformément aux statuts diocésains adoptés le 10 octobre 2013 et vu les résultats des élections (cf. cc. 498-499/ CIC 1983) tenues régulièrement selon les statuts du conseil presbytéral auprès des prêtres ayant atteint l'âge de 75 ans et résidants dans le diocèse ; le conseil presbytéral diocésain est constitué pour un mandat de 3 ans, allant du 27 janvier 2022 au 26 janvier 2025.

Sont membres du conseil presbytéral du diocèse, conformément aux articles 1.1, 1.2, 1.3 des statuts, sous la présidence de l'évêque diocésain (cf. c.500 § 1/ CIC 1983) :

Membres de droit (cf. art. 1.1 des statuts du conseil presbytéral) :

Tous les prêtres de moins de 75 ans résidant dans le diocèse et y exerçant un ministère.

Membres élus (cf. art.1.2 des statuts du conseil presbytéral) :

Père GUIGON Pierre et Père ROLAND Maxime.

Aucun membre de nomination épiscopale (art. 1.3 des statuts du conseil presbytéral).

La première session du Conseil Presbytéral diocésain a été convoquée le 27 janvier de 14h à 17h à la Maison diocésaine à Trévenans.

Ont été élus au bureau du conseil presbytéral :

- **P. Jean FAYE** (secrétaire général)
- **P. Yann BILLEFOD**
- **P. Thierry DUBRET**
- **P. Alexandre VOISARD**

Nomination

Mme Marie-Noëlle BERLOUIN est nommée pour la période à compter du 1er janvier 2022 jusqu'au 31 juillet 2022, responsable de l'aumônerie des collégiens et des lycéens en établissements d'enseignement public de Montbéliard.

Rencontre des EAP le 8 janvier 2021

Le samedi 8 janvier, les prêtres et les membres des EAP se sont réunis autour de notre évêque, Monseigneur Denis Jachiet, pour le lancement de la démarche synodale que le Pape François nous invite à vivre.

Pour répondre à son appel, nous avons commencé par prier en nous en remettant à l'Esprit Saint pour qu'il nous aide à discerner quelles sont les nouvelles routes que le Seigneur ouvre à l'Église. Après un temps d'enseignement par Christian Grandhaye, sur ce synode, nous nous sommes répartis en petits groupes pour prendre le temps de relire notre façon de « marcher ensemble ».

Les retours des 13 groupes seront analysés et viendront nourrir la synthèse des consultations diocésaines qui sera envoyée à la Conférence des évêques de France au printemps. Mais dès à présent, voici les pistes extraites des consultations qui pourraient nous aider à vivre davantage en communion, avec la participation d'un plus grand nombre, au service de notre mission commune qu'est l'annonce de l'Évangile :

Les points à poursuivre :

Faire confiance et être dans l'espérance pour l'avenir de l'Église. Mettre en commun nos énergies en travaillant à l'échelle du doyenné mais en associant les piliers et les bénévoles des paroisses. S'interroger sur la façon de s'organiser pour être une Église qui rassemble, intègre et vive l'Évangile.

Les changements à envisager :

Définir le rôle du prêtre et des laïcs de façon à souligner leur coresponsabilité dans la vie de la paroisse. Regarder l'Église comme autant de visages plutôt que comme une organisation. Appeler des personnes nouvelles non pour « boucher des trous » mais pour enrichir notre Église des charismes de chacun. Soutenir les « nouveaux ». Accepter des engagements ponctuels et appeler des binômes pour les faciliter. Construire des ponts, entre piliers au sein des EAP, entre paroisses, avec les mouvements, etc... Communiquer avec tous les outils, en favorisant les rencontres directes.

Les pas à franchir :

Espérer/ Aller vers, s'inviter, s'engager avec... /se laisser déplacer, écouter, être attentif à l'autre/ accueillir avec bienveillance et faire de la place/ rencontrer/ accompagner/s'entraider, mutualiser, partager/ appeler, faire confiance, remercier/ se former/ intégrer/ vivre ensemble/ être dans la joie.

Les personnes à associer :

Les jeunes, les pratiquants occasionnels, les personnes d'autres confessions, d'autres religions, les personnes de la société civile, les membres des associations, les étrangers, les pauvres... en leur faisant sentir qu'ils ont du prix à nos yeux. L'objectif est d'inventer des lieux de rencontres à vivre en dehors de la liturgie pour se mélanger, créer des liens et donner une place à chacun.

Nos rêves :

Une Église qui soit plus accessible. Une Église-famille unie, ouverte, dynamique, nombreuse, qui fasse de nous des témoins de l'Évangile, habités par une joie visible et qui suscite des vocations : « Voyez comme ils s'aiment. »

La consultation diocésaine se poursuit jusqu'à Pâques, le 17 avril. Participez à cette consultation pour qu'ensemble, guidés par l'Esprit Saint, nous trouvions les moyens de faire grandir la communion dans l'Église que Dieu nous appelle à vivre au cours du troisième millénaire. Bon chemin synodal !

Virginie Julliard

>> POUR ALLER PLUS LOIN :

<https://www.diocese-belfort-montbeliard.fr/actualites/synode-des-eveques-2021-2023/>

Pastorale santé au temps de la Covid

Adaptation, c'est le terme le plus approprié pour qualifier la vie d'une équipe d'aumônerie depuis que le Covid-19 est apparu il y a bientôt 2 ans. Après une période de confinement total au printemps 2020, puis une période de confinement partiel, l'aumônerie a continué à maintenir sa présence au sein de l'établissement en assurant un lien épistolaire ou téléphonique pendant les différentes phases de confinement. Les membres de la pastorale de la santé racontent !



Les actions en faveur des résidents et des soignants se sont étalées au fil du temps. L'objectif étant de montrer aux résidents fragilisés par la solitude que nous ne les abandonnons pas. De signifier au personnel que nous restons à leur écoute et tâcher, à notre niveau, de leur manifester notre sollicitude et notre compassion.

Qu'en est-il aujourd'hui ? La peur de la Covid s'est légèrement estompée mais elle est vite ravivée dès l'apparition de symptômes.

Nous pourrions ne rien prévoir, de peur de devoir annuler, mais cette position serait mortifère. Nous préférons continuer à avoir des projets quitte à les annuler ou à les adapter au dernier moment selon les circonstances sanitaires.

Heureux les envoyés de l'aumônerie de L'HNFC

HEUREUX ! Tel est le thème du dimanche de la santé, en ce 13 février 2022. Oui, heureux sommes-nous d'être envoyés sur les différents sites de L'Hôpital Nord Franche Comté (HNFC) et

de pouvoir revenir « sur le terrain » malgré ce 3ème plan blanc !

Heureux sommes-nous de relever, en équipe, le défi d'être présence fraternelle, joyeuse dans un contexte qui fait perdre parfois le goût de vivre!

Heureux sommes-nous d'être, ensemble, une présence priante pour ceux vers lesquels nous sommes envoyés!

Oui, heureux sommes-nous car, au fil des jours, nous avons la grâce de :

- recevoir le témoignage de foi, de prière, de vie des personnes que nous rencontrons
- participer ou initier des projets qui apportent un peu de lumière dans la nuit.
- tisser des liens qui permettent de vivre la mission avec les soignants dans la confiance et le respect mutuel. Ci-après un extrait de la réflexion partagée par une cadre de l'hôpital.

« La valse des changements invoquée perpétuellement, met les soignants dans un état de choc perpétuel. Cela provoque une instabilité sociale, une absence de satisfaction dans le travail accompli, une morosité prégnante au sein des unités.

Il faut changer les mots et les maux, savoir gérer cette Covid et ne plus attendre qu'elle nous surprenne. Il serait nécessaire d'avoir une CoNAISSANCE du changement. Il est de plus en plus urgent de construire des CoPRODUCTIONS avec nos équipes pour que nos organisations soient prévues. Favoriser la création pour apporter du sens, je crois que notre Seigneur nous dirige vers cela ... »

Catherine, cadre à L'HNFC

Vivre en EHPAD pendant la pandémie

Les membres du Service Evangélique des Malades (SEM) assurent la visite des résidents des EHPAD comme celle des habitants de leur paroisse qui sont âgés ou malades. Le SEM a été pris de court suite à la fermeture sans condition des EHPAD, lors du premier confinement. Visites, célébrations, animations : tout s'est arrêté d'un seul coup ! Malgré cela, des initiatives ont fleuri ici et là. Certains membres du SEM ont tissé des liens par téléphone, internet, courrier... Durant l'été 2020, il y a eu comme une brise légère, une ouverture s'est faite discrètement permettant de renouer des relations sachant que chaque établissement avait son propre protocole ; puis, un confinement a de nouveau été mis en place, plus sévère pour certaines maisons touchées de plein fouet par la Covid. Les liens ne se sont pas arrêtés pour autant. Pas question de laisser tomber ces personnes dans un isolement total. Au début de l'année 2021, en lien avec les prêtres et quelques membres du SEM, nous sommes allés à la rencontre de plusieurs directions d'EHPAD. Des visites ou des temps de célébration ont été remis en route là où c'était possible. Nous remercions de tout cœur les bénévoles du SEM qui maintiennent des liens avec ceux qui sont isolés

du fait de la maladie ou de leur âge.

Chantal et Richard Montavon

Le 27 novembre dernier, les acteurs de la pastorale de la santé ont pu vivre un temps de ressourcement, recollection : « Compassion et Contemplation. Au cœur de la souffrance, s'ouvrir à la beauté des personnes que l'on rencontre » avec Marie-Laure Choplin. Une pause bienvenue dans ce temps éprouvant pour tous.

« Compassion et contemplation...deux notions qui en ce début de recollection me questionnent. La compassion a toute sa place lors des visites aux malades, il me faut accueillir ce moment où mon cœur se serre face à la souffrance de l'autre. (...) Pendant la recollection mon esprit s'est ouvert. Je me suis rendue compte que lorsque mon cœur se serre ou se déchire, il s'enrichit. L'Esprit Saint vient l'habiter. J'ai noté qu'il « donne la vie dans les lieux de mort ». Et c'est ce moment qui ouvre à la contemplation, à l'idée que je suis à ma place, même démunie. « Je suis là »

Ces quelques mots je les dis souvent près des patients, même inconscients : « Je suis là »

J'y ajoute maintenant dans le silence de mon cœur « Toi aussi Seigneur, Tu es là avec moi »

Laurence Pluche



Intervention de Marie Laure Choplin le 27 novembre 2021

L'envie : une douleur étrange

Lorsque St Grégoire le Grand établit la liste des 7 péchés capitaux, il ne récapitule pas forcément les péchés les plus graves mais ceux qui en entraînent d'autres. L'envie est fustigée dès le livre de la Genèse : Caïn, Joseph, Jacob ont eu maille à partir avec ce feu dévorant. Selon le théologien Jean Cassien, l'envie est le péché le plus difficile à soigner. Elle est « la douleur étrange provoquée par le bien » des autres.



En effet, l'envie est bien un péché, même si l'envie que je ressens est aussi causée par la forme de regard que l'autre a posé sur moi. C'est même le péché par excellence, parce que dans le refus de se recevoir de l'autre et de donner en retour, se détruisent la relation et donc la vie.

Ce n'est pas l'orgueil, mais l'envie qui est la matrice de tous les autres péchés. La littérature, à toutes les époques, a décrit cette passion qui est un bon ressort dramatique car elle peut mener à tous les excès. L'envieux peut passer par la calomnie, la rancune, la jubilation, la cruauté et peut aller jusqu'au meurtre.

À notre époque, plus qu'auparavant, elle se fait collective en devenant une des bases de notre société de consommation qui génère l'envie des choses nouvelles par la publicité. Elle enrichit et fait vivre la société mais provoque une insatisfaction permanente. L'envie n'est pas étrangère à la violence actuelle dans les manifestations, à la montée de l'antisémitisme : les juifs sont considérés comme riches et puissants.

Lieux de beaucoup de beaux échanges, les réseaux sociaux peuvent aussi devenir un terrain propice à l'éclosion en nous du péché de l'envie. On finit par y aller pour regarder la vie, hanter la vie des autres qui s'y expose, croiser dans les autres toutes les choses que je n'ai pu acheter, tous les gestes que je n'ai pu apprendre, et toutes les paroles que je ne saurais dire. L'envieux dispose sur les réseaux sociaux d'un matériau très pratique pour exercer la destruction. Ainsi, le phénomène du harcèlement touche souvent des personnes aimées pour diverses raisons.

Mais l'envie peut être aussi un facteur de réussite, favorisant l'émulation. Lorsqu'elle nous pousse à nous dépasser, elle peut s'avérer une force motrice. Le temps de Carême qui approche, nous invitera à réfléchir à ce qui est essentiel à notre vie. Et si le jeûne, la prière et l'aumône étaient là pour faire du vide, nous faire lâcher, nous aider à sortir du faux, du leurre et cesser de nous complaire dans l'inexistence ?

Andrée Balandier

Esther, la solidarité courageuse

Écrit tardif, c'est un beau petit roman mettant en scène une juive, devenue l'épouse du roi perse Assuérus (ou Xerxès). Elle réussit à protéger la communauté juive d'un massacre. Dieu n'est pas évoqué, mais il est bien présent, menant l'histoire à travers les libertés humaines. C'est un témoin de la vie des communautés juives de la Diaspora orientale : des juifs établis en Perse après l'exil à Babylone.

À la cour du roi de Perse

Le roi Assuérus renvoie son épouse qui a refusé d'obéir à l'un de ses caprices, de peur que cette rébellion féminine ne fasse école dans le royaume ! Décidé à se remarier, il fait rassembler les plus belles jeunes filles de l'empire. Parmi elles, Esther, une jeune juive orpheline, adoptée par son cousin Mardochée. Le roi en tombe amoureux et la choisit comme reine, sans rien savoir de ses origines.

Le roi nomme un nouveau premier ministre, Haman. Alors que les courtisans doivent se prosterner devant lui, Mardochée s'y refuse : un Juif peut-il honorer un humain de la sorte ? Furieux, apprenant que cet homme est juif, Haman parle au roi de ce peuple à part, qui n'obéit qu'à ses propres lois et qui représente donc un danger : qu'on l'anéantisse ! Le roi permet à son ministre de publier un décret, qui décide l'extermination des Juifs. Ce décret sème la désolation chez tous les Juifs, Mardochée en premier.

Le courage d'Esther

Mardochée informe Esther et la supplie d'agir : « Qui sait si ce n'est pas pour cette occasion que tu es parvenue à la royauté ? » (4,14). Pas évident d'entrer chez le roi sans y être invité : c'est puni de mort ! Esther demande à Mardochée que la communauté organise un jeûne de trois jours auquel elle s'unira, avant de se rendre chez le roi. Dans sa belle prière, elle supplie Dieu de lui venir en aide : « O mon Seigneur, notre Roi, tu es l'Unique ! Viens à mon secours, car je suis seule et n'ai d'autre recours que toi, et je vais jouer ma vie ... O Dieu, dont la force l'em-

porte sur tous, écoute la voix des désespérés, tire-nous de la main des méchants, et libère-moi de ma peur ».

Trois jours plus tard, elle se risque à aller trouver le roi ... qui l'accueille avec bienveillance. Elle ne veut pas grand-chose, dit-elle, seulement l'inviter à un dîner avec Haman. Au terme du dîner, le roi l'invite à exprimer sa requête. Elle lui réclame simplement la vie, pour elle et pour son peuple voué à l'extermination. Qui a pu nourrir un tel dessein ? La reine désigne Haman.

Renversement de situation

Le ministre, effondré sur le divan de la reine et la suppliant est surpris dans cette position par le roi. Imaginant qu'il tente d'agresser la reine, le roi prononce contre lui une sentence de mort, exécutée sans délai. Il donne ses biens à Esther, et installe Mardochée à sa place. Ils vont s'employer à éviter le massacre annoncé.

Ainsi donc, une jeune fille, d'abord éprouvée par la vie, connaît un vrai conte de fée. Sa beauté lui vaut l'amitié du chef du harem royal, avant de toucher le cœur du roi. Mais brusquement la réalité la rattrape : son peuple est menacé et elle est la seule à pouvoir intervenir. Prenant ses responsabilités, elle met sa vie en jeu. A ses yeux, la vie des autres a plus de prix que la sienne. En elle, solidarité et courage l'ont emporté sur la peur, sans doute aussi la confiance en un salut venant d'un « autre lieu ». Là réside la grandeur d'Esther.

Jean Bouhélier

Retour sur la fête diocésaine

Le 22 janvier 2022 notre communauté diocésaine a vécu en l'église Saint Maimboeuf à Montbéliard, la fête patronale de Saint Paul en sa conversion. Bravant le contexte sanitaire, de très nombreux participants ont pu se rassembler pour se rencontrer, louer le Seigneur, entendre un enseignement sur la synodalité par notre évêque, Mgr Denis Jachiet et l'expérimenter en découvrant le format de discussion en cercles samoan. Joie partagée pour un envoi en mission.

Sous l'impulsion du Pape François, toute l'Église universelle, chaque diocèse et paroisse sont rentrés dans le processus synodal. Dans son enseignement, Mgr Jachiet a souligné le fait qu'il ne s'agit pas d'une « parenthèse » mais de « vivre un vrai passage dans la foi » afin de voir s'installer durablement une modalité de construction de l'Église fondée sur la foi et participation de tous et leur « docilité à l'action de l'Esprit Saint ».

Notre évêque a rappelé que dans ce processus chacun a sa place. Personne n'est au-dessus des autres mais il y a des rôles différents. Le pape, chargé du ministère d'unité, les évêques, chargés d'enseigner et de conduire leur peuple, les prêtres pasteurs de leur communauté, les baptisés qui jouissent ensemble du sensus fidei par leur Baptême. Ce sens de la foi permet au peuple de Dieu de ne pas se tromper dans la foi. C'est une sorte de « flair pour discerner les nouvelles routes que le Seigneur ouvre à l'Église ». Ainsi, selon la constitution Evangelii gaudium, les fidèles sont pleinement acteurs de l'évangélisation et non une simple cible de l'action pastorale.

La première condition de ce processus est l'écoute. « Une Église synodale est une Église de l'écoute, avec la conscience qu'écouter « est plus qu'entendre ». C'est une écoute réciproque dans laquelle chacun a quelque chose à apprendre. Chacun est à l'écoute de autres et tous à l'écoute de l'Esprit Saint, l'Esprit de Vérité ». La synodalité est une expérience à vivre.





« Nous devons apprendre à faire d'une façon nouvelle, plus authentique et évangélique ce que nous avons toujours cherché à faire : servir ensemble le Christ avec les dons et expériences de chacun. Cet apprentissage est essentiel pour l'Église et pour notre diocèse » – confiait notre évêque.

En écho à ces propos, les diocésains rassemblés ont pu découvrir et expérimenter le format de discussion en « cercles samoan ». Il s'agit d'une technique de gouvernance partagée et de co-construction, deux notions qui riment bien avec la synodalité ! Les participants ont constitué onze cercles dont chacun a été lancé par des témoignages très divers d'une initiative paroissiale qui a su rassembler, faire grandir la fraternité mais aussi le lien social et l'ouverture de la paroisse vers l'extérieur. Ces témoignages ont stimulé et questionné les participants et nous ont aidé à réfléchir ensemble à ce que nous rêverions de vivre en Église. C'est d'abord une Église qui rend les fidèles acteurs (c'est assez difficile car nous n'avons pas l'habitude de l'être !) en osant appeler en commençant par de petits services, Une Église qui est attentive aux nouveaux arrivés, aux étrangers, aux pauvres qui ose donner une responsabilité à chacun, ce qui signifie donner le sentiment d'exister dans la communauté et offrir la possibilité de se révéler. Nous rêvons d'une Église qui crée du lien et de la fraternité, à travers des initiatives de solidarité et des propositions accessibles aux personnes éloignées de la pratique religieuse (jardin partagé, des repas ouverts, des marches-pèlerinages, cafés ouverts aux personnes seules etc.). C'est également une église qui donnerait plus de place aux femmes, capable de réinterroger les relations prêtres/laïcs et de renforcer l'appel des diacres. Oser proposer et s'ouvrir à sa propre liberté intérieure pour s'exprimer est certainement le défi que chacun doit relever. Nous rêvons que ce travail soit facilité dans les paroisses dont la gouvernance ne reposerait pas uniquement sur « une équipe dirigeante » (curé et EAP) mais qui associerait tous les fidèles à la prise de décisions dans les assemblées paroissiales. Le contenu de tous les échanges fera l'objet d'une publication à venir.

Justyna Lombard

Rencontre oecuménique des acteurs pastoraux

Ce temps fort de rencontre et de partage venait marquer la Semaine de Prière pour l'Unité des chrétiens. Environ 70 personnes étaient présentes : catholiques, protestants, évangéliques. La matinée fut ouverte par un temps de prière pour les chrétiens persécutés. L'intervention de Neal Blough, historien Mennonite, professeur à la faculté de théologie évangélique de Vaux sur Seine, portait sur les diverses composantes du Protestantisme aujourd'hui. Le Protestantisme est une « famille recomposée » ! Il est important d'en faire l'histoire, et de la faire ensemble, hors de toute polémique pour comprendre nos identités.



gendrant fatigues et deux types de réactions :

1/ Le piétisme

Certains réagissent contre l'orthodoxie luthérienne et réclament un christianisme plus conscient, plus engagé, plus spirituel. Ils recommandent la lecture de la Bible en petits groupes à la maison et la mise en pratique de l'Évangile, y compris l'amour des ennemis et le respect dans les controverses.

John Wesley réforme l'Église d'Angleterre et crée le schisme Méthodiste.

2/ Les Lumières

Elles sont marquées par le rationalisme, la confiance dans les sciences, la critique de la hiérarchie. Avec Kant, l'être humain devient adulte, laissant derrière lui des siècles de tradition, de hiérarchie, d'oppression. Il adapte la théologie à la pensée rationnelle : on va vers un christianisme rationnel.

Ces deux réactions aux guerres de religion donnent naissance à deux types de Protestantisme : Évangélique/Libéral. Il faut trouver à la vie politique un autre fondement que la religion, incapable d'apporter la paix : ce sera la rationalité, la démocratie, la laïcité. Les lumières font entrer la société dans la modernité. Elle s'accompagne de la sécularisation, qui comporte le rejet de la religion.

1. Le protestantisme est pluriel dès l'origine

a) Les points de départ autour de quelques noms : Érasme met la Bible au centre ; Luther théorise « Sola gratia - Sola fide » ; Zwingli voit dans l'Eucharistie un symbole ; Calvin est à l'origine de la famille Réformée ; L'Anglicanisme est un premier brexit !

b) Les lectures de la Bible constituent un problème herméneutique au cœur du Protestantisme.

Apparaissent des lectures différentes : autour de la justification de l'Eucharistie, des relations avec les États...Ce débat est toujours présent : donne-t-on la priorité à la grâce ? (moyennant quoi on baptise les enfants), ou à la réponse de foi ? (et l'on baptise seulement des adultes convertis).

c) Les guerres de religion. Nous sommes devant un passé douloureux généré par les réformes, en-

2. Regard comparatif sur deux Protestantismes

a) Le Protestantisme Nord-Américain

La base en est l'Anglicanisme, avec beaucoup de dissidents : les Puritains, les Méthodistes, les Baptistes et des Réveils successifs qui s'ajoutent les uns aux autres. Le problème de l'esclavage occasionne en plus des clivages à l'intérieur des Églises, et la naissance des Églises noires Américaines. Ces Églises sont marquées par une culture populaire anti-élite et la conscience d'être une nation chrétienne.

b) Le Protestantisme Français

Après la révocation de l'édit de Nantes, il a fallu attendre la Révolution de 1789 pour que les Protestants jouissent d'une reconnaissance officielle dans le pays, en même temps que les Juifs. Il n'y a pas eu de mouvements de Réveil comme aux USA. Vers 1820, des missionnaires anglais ont introduit le piétisme en France. Sont désormais présents : les Baptistes, les Méthodistes, les Frères Darbyistes, les Mennonites (dès le 18ème S.), l'Armée du salut. Vers le milieu du 19ème S., apparition des Églises Évangéliques libres, qui rejettent le Concordat (pas de pasteurs payés !) et veulent un christianisme plus engagé, avec leur propre confession de foi. Naissance du christianisme social en réaction contre la pauvreté urbaine issue de l'industrialisation. Ces nouvelles Églises entretiennent une eschatologie pessimiste annonçant la fin du monde. Avec la naissance du fondamentalisme biblique, on a un protestantisme séparé en deux camps. Enfin, naissance du Pentecôtisme dans le Méthodisme, fondé sur deux expériences de l'Esprit : la conversion et la sanctification, avec la naissance des « Assemblées de Dieu ».

3. Le Protestantisme aujourd'hui

Désormais, le christianisme connaît son expansion vers le Sud. Le Protestantisme (et le christianisme !) devient minoritaire en Occident. Le centre de gravité du christianisme n'est plus Genève, ou Rome, ou la Grèce, mais l'Afrique, la Corée et bientôt la Chine. Les chrétiens issus de l'immigration sont de plus en plus présents dans

les Églises en Occident. Sans eux, nos églises seraient vides ! Les Églises peuvent devenir des laboratoires d'antiracisme.

Aujourd'hui, le Protestantisme en France est composé de l'Église Protestante Unie de France (Luthériens / Réformés) et des Églises Évangéliques. Ce qui fait 2,5% de la population, soit 1,6 millions, dont 40% d'Évangéliques. Les organismes fédérateurs sont la Fédération Protestante de France (FPF), née après 1905, ne comporte pas de profession de foi propre et sert surtout de représentation du Protestantisme devant les autorités. Et le CNEF (Centre National des Évangéliques de France). Certaines Églises font partie des deux organismes, d'autres d'un seul, d'autres ni de l'un ni de l'autre. Les différences théologiques peuvent porter sur l'interprétation de la Bible, ou sur l'attitude à l'égard de l'État.

Les Églises Évangéliques sont très diverses et comportent bien des différences culturelles. On trouve en Amérique des climato-sceptiques, des suprématistes blancs, des créationnistes (antis-science) et bien des formes de conservatisme. Le groupe de Lausanne vient de publier « L'engagement du Cap » sur des problèmes mondiaux : pillage de la terre, changement climatique, pauvretés ... Les Églises sont un ferment de transformation dans le monde.

Jean Bouhélier



Les participants de toutes les églises chrétiennes échantent en groupes

Les laïcs du Prado

L'une des branches de l'arbre de l'Institut du Prado, fondé par le père Chevrier à Lyon en 1860, s'adresse aux laïcs. Ses membres cultivent une attirance particulière d'union au Christ présent parmi les pauvres. Ils se réunissent pour les rencontres et sessions. Francine Ferry nous livre son expérience.



Session des laïcs du Prado été 2021

Mon histoire avec le Prado a commencé en 1998. Un prêtre m'a proposé de participer à des rencontres de découverte de la spiritualité du Prado. Depuis plusieurs années, j'étais engagée à la JOC et l'ACO. J'ai tout de suite aimé le travail de l'Évangile à la manière du Père Chevrier. Le Prado m'a fait grandir dans ma foi et m'a aidée à relire mes engagements et à y être fidèle : dans la mission ouvrière, la catéchèse, le travail en EAP, et aujourd'hui avec la pastorale des personnes handicapées et le catéchuménat.

Le Prado est né d'une intuition du Père Chevrier, prêtre à Lyon, qui souhaitait une famille spirituelle pour connaître, aimer, suivre Jésus Christ de plus près par l'étude de l'Évangile et le service des pauvres. Depuis le début, le Père Chevrier a toujours associé des laïcs à son œuvre. Aujourd'hui, les laïcs constituent une des branches de la famille du Prado.

Sur notre diocèse, une quinzaine de personnes se retrouvent toutes les six semaines. Une équipe de coordination nationale nous propose des thèmes de réflexion. Un passage de la Bible nous permet de découvrir qui est Jésus, ce qu'il

nous fait connaître de Dieu. Puis nous lisons, dans les Ecrits Spirituels du Père Chevrier, comment il a vécu cette page d'écriture. Cela nous éclaire sur notre vie auprès de ceux qui nous entourent. Nous partageons comment nous essayons d'être serviteurs.

Nous travaillons en région et particulièrement avec l'Alsace, pour des temps de formation. Une retraite régionale est proposée chaque été à Portieux. L'été dernier, une quinzaine de personnes se sont retrouvées pendant une semaine, autour du thème : « Dire oui à l'appel de Dieu pour suivre Jésus Christ de plus près. »

« A quoi sert l'Évangile si on ne l'étudie pas ?

Quand on va dans un champ, il y a toutes sortes de plantes. Chercher dans l'Évangile et vous trouverez toutes les plantes et toutes les fleurs nécessaires pour nous donner la vie et l'entretenir en nous ». Antoine Chevrier

Le Prado est ouvert à toute personne qui souhaite approfondir sa foi en Jésus-Christ.

Francine Ferry

Père Michel Bonnet

Le Père Michel Bonnet est décédé ce vendredi 21 janvier 2022, à l'âge de 90 ans. Incardiné au diocèse de Belfort Montbéliard depuis 1983, il est devenu prêtre auxiliaire à Audincourt puis responsable de l'équipe pastorale des paroisses du Sacré Cœur et de l'Immaculée Conception d'Audincourt et de Ste Anne d'Exincourt. Il a accompagné la JOC et la JOCF ainsi que l'aumônerie des Gens du Voyage. Ses anciens paroissiens lui rendent hommage.



Père Michel Bonnet à Audincourt, le 19 septembre 2021

Cet homme, profondément littéraire et pacifique dans sa relation aux autres, était ferme dans ses convictions.

Il était proche des plus pauvres, attentif aux ouvriers et paysans et à ses frères et sœurs des Gens du Voyage. Il allait les rencontrer sur les aires d'accueil et célébrait messes et baptêmes avec eux. Il était heureux de les recevoir à l'église du Sacré-Coeur, et avait tenu à organiser une exposition consacrée à faire connaître la vie des Tziganes à l'Espace Sacré-Coeur. Membre actif de l'Association Franc-comtoise des Gens du Voyage avec frère Joël, franciscain, il était devenu le « Rachail », le prêtre des Gitans.

Michel Bonnet voulait croire et communiquer que le message de paix transmis par l'église du Sacré-Coeur saurait guider chacun vers la sagesse : « Une église est une interpellation. Elle montre aux hommes qu'il n'y a pas d'autre chemin pour être heureux que celui de s'aimer ».

Début septembre 2001 interviewé par Thierry Boillot pour le journal Le Pays, Michel confie : « Le Sacré-Coeur est un havre de paix et de beauté. On n'en finit pas d'admirer ce qui est beau, d'autant plus lorsque cela évoque l'amour passionné du Christ pour l'humanité. Admirer les vitraux est une façon de prier et de trouver la paix dans cet espace de recueillement ».

« En apprenant à aimer l'édifice, on apprend à aimer les gens de la paroisse. On devient un missionnaire de la beauté. Le monde a besoin de la beauté. Ce qui est laid avilit. Tout le monde ici s'est senti concerné après les malheurs de la guerre. Ils ont généré la solidarité qui a conduit à la construction du Sacré-Coeur - disait-il ».

Le 19 septembre 2021, il y a tout juste 4 mois, Michel (malade, sourd et malvoyant) a tenu à venir concélébrer la Messe anniversaire des 70 ans du Sacré-Coeur avec 17 autres prêtres sous la présidence du père Louis Gros Lambert. À la fin du repas offert par la paroisse, Michel a tenu à prendre la parole. D'une voix ferme, il a su dire son bonheur d'être parmi nous et d'avoir revu le Sacré-Coeur qu'il a tant aimé et où il a tellement médité dans le silence et à la lumière des vitraux de Fernand Léger et de Jean Bazaine, lui qui rappelait aussi vouloir « devenir un missionnaire de la beauté » pour ses frères humains. Merci Michel, ta bonté et ton attention aux autres resteront dans nos mémoires.

Marie-Christine et François Nageleisen

La vocation de la famille

« Avec le même regard de tendresse et de miséricorde que portait Jésus, l'Église veut accompagner les familles et faire de chaque famille un pilier de l'évangélisation. Je veux vous dire une chose : par le sacrement du mariage, chaque famille reçoit la grâce de devenir une lumière dans les ténèbres du monde » – c'est ce que déclare le pape François dans une des vidéos de la série de 10 épisodes qui accompagne la célébration de l'Année Famille Amoris Laetitia.



© Pexels/ Andrea Piacquadio

Le texte de l'encyclique Amoris laetitia nous rappelle l'importance de la famille dans notre société et promeut la beauté et la joie de l'amour familial. « Le mystère de la famille chrétienne ne peut pas se comprendre pleinement si ce n'est à la lumière de l'amour infini du Père manifesté dans le Christ qui s'est donné jusqu'au bout et qui est vivant parmi nous » (AL 59)

Notre pape approfondit l'éventail des sujets liés à la naissance, à la vie et au devenir de la cellule familiale, en s'appuyant sur les expressions de ses prédécesseurs et des pères synodaux, et en prenant en compte l'évolution actuelle. Certains aspects ont déjà été décrits dans ces lignes les mois derniers, parmi lesquels l'accompagnement vers le mariage, la fécondité et l'éducation.

Le Saint-Père aborde en particulier l'amour dans le mariage, à l'image de celui du Christ et de l'Église, en précisant que c'est aussi un chemin d'humilité et de miséricorde : « Aucune famille n'est une réalité céleste et constituée une fois pour toutes », a contrario « la famille exige une maturation progressive de sa capacité d'aimer » (AL 325).

Chaque foyer est appelé à vivre la fécondité, sous tous ses aspects : « Dès le départ, l'amour rejette toute tendance à s'enfermer sur lui-même, et s'ouvre à une fécondité qui le prolonge au-delà de sa propre existence » (AL 80).

Quelle que soit la diversité des situations, l'encyclique nous encourage, nous chrétiens, à accompagner les couples et les familles dans leur croissance, à travers des propositions pastorales, culturelles et spirituelles : « Les époux chrétiens sont l'un pour l'autre, pour leurs enfants et les autres membres de leur famille, les coopérateurs de la grâce et les témoins de la foi (...) Prenons soin les uns des autres, soutenons-nous et encourageons-nous les uns les autres, et vivons tout cela comme faisant partie de notre spiritualité familiale » (AL 321).

Isabelle et Patrick Hardy

>> POUR ALLER PLUS LOIN :

<http://www.laityfamilylife.va/content/laityfamilylife/fr/news/amorislaetitia/la-vocazione-della-famiglia.html>

Coup de coeur en librairie



Femmes du Nouveau Testament
Yves-Marie Blanchard, Salvator, Paris, 2020, 180 p.

Yves-Marie Blanchard est prêtre du diocèse de Poitiers, agrégé de lettres, bibliste et professeur honoraire de l'Institut catholique de Paris.

Dès son introduction l'auteur donne le ton ! Pour lui, parler des personnages féminins du Nouveau Testament relève à la fois d'une démarche « contextuelle, littéraire et théologique (ou plus particulièrement ecclésiologique) ».

Il nous invite à redécouvrir les personnages féminins bible en main et souligne tout au long de son ouvrage combien les femmes tiennent une place importante.

Son vœu est de « laver ce Nouveau Testament que nous aimons tant - y compris Paul - du soupçon, voire du reproche de misogynie ».

Sur huit chapitres, nous cheminons avec ces femmes si différentes et ayant toutes leur personnalité propre ; en partant des « Mères et femmes d'Israël » en passant par « Les femmes disciples et amies », « Les femmes témoins et apôtres », « Les femmes des premières communautés » sans oublier le chapitre concernant « Saint Paul et les femmes ».

Ce livre répond à la question de l'auteur qui peut se faire nôtre : « Homme et femme, Dieu les fit, également « à son image et ressemblance » : qu'en est-il advenu au long des livres du Nouveau Testament ? »

Mireille Joly



Prière de ne pas abuser
Patrick Goujon, Seuil, Paris, 2021, 96 p.

Le père Patrick Goujon est membre de la Compagnie de Jésus. Professeur d'histoire de la spiritualité aux facultés jésuites du centre Sèvres à Paris, il souffrait depuis de nombreuses années d'intenses douleurs à la colonne vertébrale, inexpliquées et difficilement prises en charge.

En 2015, il s'entend dire par son médecin : « votre corps est anesthésié ». Il prend alors peu à peu conscience qu'il a enfoui tout au fond de son être une terrible souffrance, endormie depuis quarante ans dans le déni, mais continuant de le ronger. Avec pudeur, dans une écriture fine et précise, avec des mots soigneusement choisis, nourri de sa prière et de sa vie avec le Christ, le père Patrick Goujon nous livre le récit de sa terrible prise de conscience : enfant, pendant près de trois ans, il a été abusé par un prêtre. S'ensuit alors un long, patient et pénible chemin de libération, pour oser accueillir, dénoncer l'inimaginable, être reconnu, rebâtir au-delà des doutes et des remises en question.

Le titre même de l'ouvrage est éloquent, et interroge sur toutes les formes d'abus que notre Église doit résolument combattre. Dans ce court opus, l'étymologie éclaire d'un sens renouvelé les mots de notre vocabulaire. Un seul exemple : précaire, du latin *precarius*, qui signifie « obtenu par la prière », ou *precari*, prier. « Prière de ne pas abuser » est un bouleversant ouvrage de spiritualité, mais une spiritualité profondément incarnée, chrétienne, et actuelle.

Didier Sentenas

Merci

POUR VOTRE
SOUTIEN
A LA MISSION
DE
l'Eglise

jusqu'à
75%

NOUVELLE
DÉDUCTION FISCALE



Et si vous donniez
davantage
à l'Église ?



COLLECTE DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE EN FRANCE

Donnez sur:

https://soutenir.diocese-belfort-montbeliard.fr/DENIER/~mon-don?_cv=1